

Un Lyonnais améliore la baignade pour les frileux

L'invention astucieuse de Denis Virot, un Lyonnais d'origine bretonne : le « Vir'eau », une combinaison qui permet de gagner de 4 à 10° dans l'eau

Se baigner dans l'Atlantique quand on est frileux, c'est désormais possible... grâce à la Compagnie du bain. Cette start-up lyonnaise a mis au point des combinaisons qui permettent de gagner de 4 à 10 degrés, dans une eau de 17 à 22 degrés.

Denis Virot, originaire des Côtes d'Armor, a eu cette idée en voyant son neveu nager en tee-shirt. Lui-même, amateur de sports nautiques, n'aimait pas ressentir le froid quand il restait immobile dans l'océan « à regarder les algues danser ». « Si ce produit n'existe pas, je vais le faire », s'est dit cet ancien cadre (huit ans dans un groupe papeterier, et douze ans dans les produits d'entretien). C'était en 2005.

Deux années de travail pour réaliser ces maillots

Ces « maillots de bain seconde peau », pour homme et femme, sont taillés dans un textile fin (1,5 mm d'épaisseur) et souple, composé de trois couches (un isolant polymère coincé entre deux couches de tissu balnéaire). Conçus avec l'aide d'un bureau de style, ils sont très mode : colorés avec des imprimés et des découpes qui avantagent la silhouette. Pour les dames, il existe même des bikinis assortis : après la



Denis Virot aux côtés de ses modèles féminin et masculin / Joël Philippot

baignade, elles peuvent se dégrafer pour se faire bronzer. L'ensemble, léger, peut facilement se glisser dans un sac de plage.

Sa mise au point a nécessité deux années de travail, avec la collaboration du laboratoire universitaire de l'Insa, rattaché au CNRS. Le tissu est fabriqué en Corée. « On a trouvé personne capable de le réaliser en Europe », se

désole Denis Virot. La production est assurée en Turquie. L'été dernier, il a fait tester son invention sur les plages bretonnes. « On a fait des frustrés. Plus d'une personne sur deux voulait acheter le produit », rapporte le chef d'entreprise, satisfait de voir que le prix (autour de 200 euros) ne constituait pas un frein.

Ces combinaisons, plus faciles à enfiler que celles des

champions, n'améliorent évidemment pas les performances sportives mais « elles apportent un peu de flottabilité et rassurent », souligne leur inventeur. Elles sont aussi prisées par ceux qui n'aiment pas dévoiler leur corps en public (pas assez bronzé, cicatrices, corpulence...).

Les « Vir'eau », du nom de leur inventeur, sont actuellement vendues dans plusieurs bou-

tiques bretonnes et sur Internet. Mais Denis Virot cherche un point de vente lyonnais. Parrainé par Armor Lux, il recherche aussi des investisseurs, car si les nageurs ne sont plus frileux, les banques, elles, le sont toujours.

Isabelle Briane

> Pour en savoir plus : www.la-compagnie-du-bain.com